Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 7 (1950)

Heft: 11

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ÉCHOS ROMANDS

FRIBOURG.

LA 6ème COURSE CANTONALE D'ORIENTATION...

...ou les réflexions d'un passant !

Organisée, comme chaque année, par le Bureau de l'Instruction préparatoire, cette manifestation, caractéristiquement désintéressée, s'est déroulée le dimanche 15 octobre 1950, dans la région extrême du canton, dans les bois avoisinant le village de Sâles, en présence de M. le conseiller d'Etat Corboz et de tous les dévoués animateurs de l'I. P. fribourgeoise, Messieurs H. Kaltenrieder, L. Steinnauer, G. Macheret, inspecteur féd. I. P. et j'en passe.

428 jeunes gens, répartis en 107 équipes, se sont présentés à cette palpitante compétition placée sous le vigilant contrôle des chronomètres Oméga et avec le concours si apprécié du Talismalt. Regrettons l'absence des équipes de la Broye, celles notamment du chef-lieu et de St-Aubin et formons le voeu que cette lacune sera comblée l'année prochaine.

Disons d'emblée que l'organisation fut parfaite, en dépit de quelques petites erreurs que nous considérons comme un mal nécessaire qui permet d'enrichir notre expérience. Chaque année, en effet, et cela s'applique à tous les autres cantons qui organisent de semblables manifestations, on fait de nouvelles erreurs et partant de nouvelles et profitables expériences ! Il y a là toute une philosophie que nous aimerions évoquer. Voltaire disait : « La philosophie est bonne à quelque chose, elle console ». Et bien oui, consolons-nous des erreurs faites puisqu'en définitive elles enrichissent nos connaissances. L'essentiel est de ne pas répéter les mêmes erreurs. L'erreur est souvent l'essence même de la passion, ce facteur indispensable de toutes les belles réalisations. Celui qui n'a jamais connu l'erreur plus ensoleillée, plus lumineuse que toutes les vérités, celui-là ignore la passion. Les nobles élans de l'âme, les croisades retentissantes étaient généralement basées sur une erreur scientifique. La découverte de l'Amérique, par Christophe Colomb, ne fut-elle pas l'aboutissement d'une erreur, puisqu'il a toujours crû qu'il était aux Indes ? La première traversée de l'Atlantique par Lindberg ne fut-elle pas le triomphe d'une erreur ? Si ce jeune et courageux aéronaute eut raisonné comme un professeur d'université, il n'eut jamais entrepris ce vol téméraire de New-York à Paris. Appareil nullement aménagé pour une telle performance, boussole rudimentaire, route quasi inconnue, conditions atmosphériques défavorables aussi bien à quatre qu'à quatre mille mètres, cinq, dix, cent arguments qui prêchaient en faveur d'un échec. Il a réussi par erreur, grâce à sa passion et à l'idéal qui le soutenaient !

Cette dernière image n'est-elle pas le reflet de ces courses d'orientation qui nécessitent non seulement une bonne préparation physique, une connaissance très précise de la lecture de carte, de l'emploi de la boussole, mais surtout cet enthousiasme, cet élan de la jeunesse, cette foi et ce puissant désir d'atteindre un but qui ne sont, en fait, que l'expression de son amour de l'existence, son attachement à la vie.

La jeunesse, image de l'amour de la vie, constitue le principe fondamental par lequel tout s'éclaire. De ce grand principe il ressort que la passion est nécessaire à notre vie. Non, qu'on ne nous dise pas que notre jeunesse est dévoyée. Notre jeunesse est idéaliste, mais elle n'a qu'un reflet de l'idéal auquel elle aspire ; un grand vide l'entoure ; elle veut un idéal « palpable » ; elle ne se contente plus de le rêver, mais elle veut, au contraire, le réaliser, le vivre intensément. Comme elle a vécu cette belle journée du 15 octobre. Voilà pourquoi nous devons placer les courses d'orientation au premier plan de notre activité I. P.

N'avons-nous pas commencé cette journée ensoleillée sous le regard de Dieu, en assistant à la messe et au culte ? Le geste de M. le curé de Sâles, qui met à la disposition de son confrère protestant une de ses salles d'école pour le culte de nos frères réformés, n'est-il pas réconfortant ? Serait-ce déjà le fruit de la semence semée par Macolin dans ses cours pour ecclésiastiques ? Les fortes paroles du R. P. Meyer, qui nous invita à poursuivre de toutes nos forces un idéal et surtout un idéal chrétien, sont bien la preuve manifeste que « l'esprit de Macolin » oeuvre déjà utilement dans notre pays.

Si nous nous sommes bornés, dans notre article, à faire revivre l'esprit qui a animé cette belle journée, c'est bien à dessein, car il nous paraît que les courses d'orientation sont maintenant suffisamment connues pour nous abstenir d'en relater les péripéties d'ordre technique que nous connaissons tous. Soutirons-en l'essence même qui a animé toute cette belle jeunesse si exubérante, si passionnée. Or il n'est un secret pour personne que le mouvement stimule nos facultés créatrices. J. J. Rousseau disait : « Je ne pense vraiment que si je marche ». Or s'il est juste de ne pas se mouvoir sans penser, nous devons aussi apprendre à penser nos mouvements.

En terminant cette méditation sportive, nous aurons donc aussi atteint le but et notre premier effort d'éducateur épistolaire sera donc d'apprendre à sentir notre corps, ce temple de Dieu, dont la destination est si supérieure à celle à laquelle, trop souvent, notre inconscience le réduit ; mais cela ne sera possible qu'à une seule condition ; celle de pratiquer nous-même ce que nous voulons faire pratiquer aux autres.

Vives donc les courses d'orientation et vous jeunes gens, futurs chefs I. P., venez tous à Macolin, vibrer au contact de cette riche nature et raviver par le footing, à travers ces belles forêts, l'étincelle créatrice qui vous transformera. Vous sentirez cette étincelle courir dans vos veines, battre dans votre coeur, embraser votre cerveau et vous sentirez alors en vous cette soif de vérité qui vous commandera de pétrir votre argile humaine et de suivre l'exemple de Lindberg et autres hommes illustres qui, dans leur jeune âge, se sont élancés mûs par leur seule passion, leur idéal.

Vous tous, jeunes gens qui avez eu le bonheur de vivre cette belle journée, songez que du lieu où vous êtes à Macolin, il n'y a qu'un pas et de la course d'orientation à celle de la vie que vous aimez, il n'y a aussi qu'un pas ! Venez donc sur ces hauteurs de Macolin vous griser de cet esprit qui lui est propre et qui doit être le reflet de celui de l'I. P. Sans le rechercher, sans vous en douter même, vous en imprégnerez d'autres et vous deviendrez de vrais éducateurs et des bienfaiteurs.

La Thébaïde, le 29.10.50.

Paul Lermite.

VALAIS

Cross à l'aveuglette

Pour ceux qui connaissent Macolin, l'expression de cross à l'aveuglette ou de course d'orientation n'est pas un arcane. Mais, pour le profane qui lit ces mots, se pose l'inévitable « qu'est-ce ? » Eh bien ! le cross à l'aveuglette est une course (course=cross, en anglais), dont l'itinéraire parsemé d'obstacles naturels se déroule sur un parcours qu'il faut repérer à l'aide d'une carte et d'une boussole. C'est la grande spécialité des troupes d'éclaireurs.

Dimanche 12 novembre, l'École normale des instituteurs, dans le cadre de l'I.P., organisait son troisième cross à l'aveuglette dans le Bois de Finges. Cette région est à peu près la seule du Valais qui se prête à de tels ébats, à cause de la multiplicité des pistes et du camouflage qu'il est possible d'effectuer dans ses sous-bois. Douze équipes de normaliens — chaque équipe était formée de quatre jeunes gens —, avec deux du Collège de Brigue, deux du Collège Sainte-Marie de Martigny et une de Monthey (ces cinq sections formant les invités), prenaient le départ de la maison d'école de La Souste à intervalle de trois minutes.

Les coureurs suivaient la route cantonale sur une longueur de quelques centaines de mètres avant de s'engager dans la forêt de Finges, dont le début du parcours était balisé. Puis, ils recevaient une carte sur laquelle figuraient les cinq postes de contrôle à atteindre. C'est un coup d'œil magnifique pour celui qui se cantonnne dans le rôle de spectateur que de voir évoluer dans le terrain ces patrouilles qui traversent le Rhône à pied sec et les gorges de la Dala, remontant le chemin de Varone pour revenir en une deuxième traversée du fleuve dans la forêt où sont disséminés les derniers postes de contrôle, en bordure du canal d'amenée La Souste-Usine de Chippis. Des scènes pittoresques sont enregistrées en un film qui retracera pour le plus grand plaisir des participants à ce cross les péripéties principales de la compétition et les magnifiques vues automnales qui leur servaient de cadre.

La proclamation des résultats et la distribution de quelques récompenses se firent au Buffet de la Gare de La Souste, autour d'un goûter réconfortant, en écoutant les résultats du match de football Suisse-Suède retransmis de Genève.

Au classement, l'équipe « Rover » du Collège de Brigue remporte la première place en 51'30"1/5. La 17e équipe, celle de « Fiat » de Martigny, a mis 1 h. 29'3/5. Le parcours était long d'environ 6 kilomètres ,mais il faut y ajouter les inévitables circuits supplémentaires qui animent un cross à l'aveuglette.

M. Paul Curdy, professeur de gymnastique à l'École normale, en collaboration avec M. Gab. Constantin, chef de l'Office cantonal I.P., avec l'aide de quelques professeurs de l'École normale, assuraient l'organisation de cette journée, réussie en tous points.

Le spectacle de cette jeunesse joyeuse et débordante de santé nous a laissé la meilleure impression et consolé de bien des déceptions éprouvées certains dimanches soirs à la vue de jeunes gens ayant gâché leur argent et leurs loisirs.

H. P.

ÉCHOS DE MACOLIN

UN BILAN PROVISOIRE TRÈS RÉCONFORTANT

Après la campagne entreprise par « Jeunesse forte Peuple libre » contre l'emploi abusif de noms et photographies de sportifs pour la réclame de cigarettes, nous avons dressé un petit bilan intermédiaire, d'où il ressort que :

— *une grande partie de la presse a approuvé notre point de vue et reproduit nos articles (ce pourquoi nous la remercions bien sincèrement);*

— *un important journal sportif illustré n'a plus accordé de place pour la réclame en question, prenant ainsi position en faveur d'une saine conception sportive, tout en renonçant à une source de profit considérable;*

— *sur la proposition de la Fédération suisse de ski, l'Association nationale d'éducation physique a promis de s'occuper de cette question;*

— *plusieurs associations sont (avec plus ou moins de succès !) intervenues auprès de leurs membres;*

— *de très nombreux amis sportifs inconnus nous ont manifesté leur sympathie;*

— *la fabrique incriminée a « atténué » le ton de sa réclame.*

Nous prétendons, en outre, aujourd'hui comme hier, que

— *il est assez peu convenable de mettre le sport, sous quelque forme que ce soit, au service d'une réclame de cigarette;*

— *les associations que cela concerne directement (plus encore que l'A.N.E.P. !) ont le devoir et les moyens de coopérer à cette campagne de salubrité;*

— *les journaux sportifs qui publient ce genre particulier de réclame de cigarette placent le profit au-dessus du sport (qu'ils prétendent pourtant servir !).*

Il y a lieu enfin de préciser que celui qui vend délibérément son nom et sa photographie au profit d'une réclame de cigarette dénuée de goût ne mérite aucunement le titre d'honneur de « sportsman ».

Arnold KAECH.

FRATERNITÉ SPORTIVE

Il n'est un secret pour personne que la construction de notre institut national d'éducation physique s'est inspirée en grande partie de ce qui s'est effectué, il y a déjà de nombreuses années à Vierumäki, en Finlande. Les rapports entre ces deux institutions ont toujours été très étroits. Preuves en soient le récent séjour de notre ami Eusebio, maître de sport à Vierumäki et la plus récente visite encore que le jeune directeur de Vierumäki, M. Palmio, fit à Macolin. Une semaine durant, il fut l'hôte très apprécié de notre école, se documentant et s'intéressant à tous les domaines de notre activité et nous faisant part, en retour, des expériences faites en Finlande.

Magnifique exemple de fraternité sportive qui, après l'inoubliable séjour de Paavo Karikko, nous prouve la grande et belle amitié unissant nos deux peuples.

F. P.